



Heurtoir de porte
Objet :
Matériaux : *Bronze*
Taille : *50 cm*
Date et provenance : *1ère ère de l'Epoque féerique*

INFORMATION DU SITE	
Nom	<i>Ruines du Château de La Barbe Bleue</i>
Ville/Pays	<i>Centre de la France</i>
Date	<i>4 mai 2021</i>
Directeur	<i>Carlus d'Armancour</i>

Voici l'unique vestige du Château de la Barbe Bleue : le heurtoir de sa grande porte d'entrée.

La figure du lion permettait à quiconque osait s'approcher – vu la réputation du lieu et de son propriétaire qui s'était répandue dans la contrée, cela n'arrivait quasiment jamais – de comprendre qu'il était là aux portes d'un lieu peu ordinaire.

Beaucoup rebroussaient chemin, quelques-uns osaient aller plus avant. Peu en revenaient.

C'est Carlus d'Armancour, dans son traité resté fameux « De l'étrangeté d'un voyage en terre inhospitalière », qui explique le symbole de ce heurtoir et décrypte les textes qui y sont gravés. Il y décrit aussi le personnage qu'était La Barbe Bleue et raconte l'histoire aujourd'hui encore restée célèbre « Barbe Bleue ».

Il semblerait que ce heurtoir, aux vertus maléfiques, ne soit pas à mettre entre toutes les mains.



Numéro d'inventaire

Biblic 21-5

Objet : *Masque mortuaire ?*
Matériaux : *Or ?*
Taille : *60 cm, couronne et anneau compris*
Date et provenance : *Afrique datant du 10^{ème}/12^{ème} S.*

INFORMATION DU SITE

Nom : *Inconnu*
Ville/Pays : *Probable Zimbabwe*
Date : *Inconnu*
Directeur : *Inconnu*

C'est lors d'une vente aux enchères chez Sotheby's que l'on a pu voir pour la première fois ce masque mortuaire dont on peut supposer qu'il couvrirait le visage d'un roi africain du Zimbabwe. Cette hypothèse est corroboré par le résultat des fouilles archéologiques du « Grand Zimbabwe » qui avaient mis à jour, non seulement des perles de verre, des fragments de porcelaine chinoise allant du XII^e au XIV^e siècle, de faïence persane du XII^e siècle, mais aussi de l'or.

De plus, le lion, maître de la jungle, était l'image idéale pour représenter un personnage royal.

Si le visage sévère est surmonté d'une couronne et orné d'une crinière s'étendant loin du front comme pour abriter son peuple des dangers extérieurs, on se demande encore pourquoi ce masque porte un anneau à la mâchoire.

Le docteur Malik Shonas, féru d'histoire du continent africain, pense qu'il s'agit d'une confirmation de sa repentance de la mise en esclavage de l'ethnie San par ses ancêtres Bantous Gokomère.